

ment Notre-Seigneur s'y dépense tout entier à notre usage, comment il y souffre de notre indifférence, de nos blasphèmes, de nos mépris. Ah ! si nous aimions Dieu comme il nous aime, comme l'aimait le Bienheureux Vianney ! du moins, ne sentons-nous pas, ce soir, le besoin de veiller avec Jésus, et d'expier pour ceux qui l'outragent ?...

Le second à genoux sur un prie-Dieu, les mains jointes, en de lentes paroles, exhorte les fidèles à la réparation et à l'amour.

Qu'elle était belle cette assemblée des cœurs chrétiens autour de l'Eucharistie ! ce petit coin de terre d'Ars était bien à ce moment selon le mot de Mgr de Belley, un nouvel Emmaüs. Une sainte ferveur qui semblait émaner de l'Hostie se répandait sur tous les fidèles pour leur faire goûter combien Dieu est doux, combien son esprit est suave, et combien il est bon de placer en Lui son espérance. La fraîcheur apaisée de la nuit après une torride journée était moins délicieuse que ce repos de l'âme.

A minuit, Mgr Manier célèbre la sainte messe, pendant laquelle les fidèles chantent le *Kyrie*, le *Gloria*, le *Sanctus* et l'*Agnus*.

Et voici qu'autour de l'autel des hommes s'approchent et s'agenouillent ; voici que l'Agneau de Dieu se lève du ciboire pour les nourrir de sa chair et de son sang. Deux cents hommes et quatre cents femmes reçoivent l'Eucharistie...

Puis, c'est le retour à l'église de Jésus-Hostie, où toute la nuit, tandis que les prêtres célèbreront sans fin la sainte messe, des fidèles continueront de veiller jusqu'au matin...

*Dimanche 6 Août.* — Le P. Faber a écrit : “ Le triomphe est le caractère de la fête du Saint Sacrement ; son esprit est un esprit de triomphe.”

Si ces paroles sont vraies des solennités ordinaires de la Fête-Dieu comment ne pas les appliquer justement à cette Fête-Dieu incomparable, qui couronna par une indigne apothéose la gloire des jours précédents ? Est-ce que ce ne fut pas avant tout la victoire de l'Eucharistie